

Fiche 15 : Travailler la compréhension dès le début de l'année par des textes entendus

Eléments de la recherche :

p43 – « *Contrairement à la situation d'audition dans laquelle le destinataire est contraint par la vitesse d'élocution de l'émetteur, l'activité de lecture laisse aux lecteurs une grande latitude pour moduler leur vitesse de prise d'information en fonction des objectifs et/ou de la difficulté de la tâche.* » - Michel FAYOL

p92 – Maryse Bianco, « Propositions pour une programmation de l'enseignement de la compréhension en lecture », contribution aux travaux des groupes d'élaboration des projets de programmes C2, C3 et C4, octobre 2014.

« En d'autres termes, un compreneur-expert est un compreneur fluide et stratège ; fluide parce que les mécanismes de la lecture et de la compréhension sont fortement intégrés à son activité cognitive ; il est capable de les mobiliser de manière automatique et flexible ; stratège car il auto-évalue et guide sa compréhension au fur et à mesure de la saisie des informations ; il sait repérer les erreurs ou les difficultés et dispose de stratégies efficaces pour y remédier. Il peut expliciter ce qu'il a compris et appris, ce qu'il n'a pas compris et dans quelle mesure ses objectifs de lecture ont été atteints. »

p94 - Maryse Bianco, « Lire pour comprendre et apprendre : quoi de neuf ? », rapport pour la préparation de la conférence de consensus, Cnesco-Ifé, Lyon, mars 2016.

« Pour l'enseignant, la verbalisation de ses propres raisonnements permet de montrer et de guider l'élève vers l'appropriation des mécanismes. Les verbalisations des élèves lui permettent en retour d'avoir un regard sur ce qui est acquis et sur ce qui a encore besoin d'être renforcé et/ou révisé. Pour l'élève, les verbalisations de l'enseignant offrent une perception directe de ce qu'est une expertise de lecture et de ce que sont les mécanismes et raisonnements qu'il doit solliciter lorsqu'il est lui-même engagé dans une lecture ».

Extraits du guide orange :

Des lectures entendues

p43 - L'apprentissage de la lecture au CP ne signifie pas l'abandon de la lecture de beaux textes faite par le professeur, bien au contraire, il est important de poursuivre cette lecture. Tant qu'ils ne peuvent pas encore lire par eux-mêmes, les élèves ont besoin de cette lecture pour continuer d'entendre de l'écrit d'un niveau de langue plus exigeant que celui de l'oral ; ils ont besoin également d'entretenir leur tension vers les bénéfices de l'imaginaire littéraire dont ils sont friands.

A partir de textes lus à haute voix par le professeur

p93 - **Deux sortes de situations** sont préconisées pour travailler la compréhension en CP. Dans un premier temps, il s'agit de faire travailler les élèves à partir **d'une lecture de texte à haute voix par le professeur** ou par un autre adulte expert (une écoute d'enregistrement par exemple). Cette pratique s'identifie à ce que les élèves ont connu à l'école maternelle. Elle s'appuie sur leur compréhension de la langue orale et sur leurs connaissances, mais les textes lus sont **un peu plus complexes qu'à l'école maternelle** : plus longs, porteurs de découvertes lexicales nouvelles et de références culturelles, et présentant des implicites plus importants. Rappelons que dès qu'ils sont en mesure de le faire, les élèves sont amenés à **découvrir de façon autonome des textes qu'ils peuvent lire**. En CP, ces textes sont déchiffrables, et portent également une richesse du point de vue de la langue, du lexique et des référents culturels. Ils ne sont pas uniquement centrés sur l'environnement proche de l'enfant, comme on a souvent l'habitude de l'envisager.

Dans ces deux types de situation d'apprentissage, le professeur choisit une **approche pédagogique explicite ou directe**, dont les six caractéristiques sont :

- **la révision journalière** : la leçon commence par cinq à huit minutes de rappel de notions vues précédemment sous la forme d'un rappel de récit, de la restitution des informations importantes, d'un tour de cercle pour raconter un épisode de l'histoire, d'un rappel d'histoire déjà lue, etc. ;
- **la présentation du nouveau matériel** : présenter le nouvel épisode de lecture, le nouveau texte, installer son univers, expliquer certains mots si nécessaire, dire que l'on va se poser des questions sur ce qu'on va lire, évoquer une représentation mentale à faire ;
- **la pratique guidée** : poser des questions ciblées, poser des questions inférentielles, rendre explicite une information implicite, inciter l'élève à expliquer comment il s'y prend pour répondre aux questions, faire décrire et commenter une illustration, etc. ;
- **les corrections** : corriger immédiatement les incompréhensions des élèves, réexpliquer et reformuler, penser à haute voix pour mettre en évidence les informations et leurs liens de causalité, débattre ou négocier une interprétation ;
- **le travail individuel** : activités écrites afin que l'élève affine sa compréhension ;
- **des révisions systématiques, hebdomadaires et mensuelles** : réactiver ce qui a été appris et favoriser l'automatisation des démarches d'un lecteur expert.

(...) cette approche de clarté cognitive est indispensable mais elle doit être accompagnée de temps consacrés à l'explicitation de la réflexion de l'élève, des temps pour « penser à voix haute » (comment j'ai fait, ce que j'ai compris, ce que je retiens), qui mettent en jeu les processus métacognitifs qui fondent les apprentissages. Dès l'école maternelle, les programmes engagent à cette dimension réflexive et collaborative (...).

p94 – Pour engager les élèves dans une écoute active du texte lu (...)

p95 - Les échanges oraux autour du texte lu vont ensuite construire l'interprétation des mots, des phrases et des idées du texte. (...)

p95/96 : représentation mentale / raconter, dessiner, puis/ou écrire ... / états mentaux des personnages (leurs intentions, leurs buts, leurs émotions, ...) / premiers débats interprétatifs

Extraits du programme en vigueur (BO du 26/07/18) :

Ecouter pour comprendre des messages oraux ou des textes lus par un adulte

Maintenir une attention orientée en fonction du but

Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens

Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte

Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes

Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension

Lecture et compréhension de l'écrit

La compréhension est la finalité de toutes les lectures. Dans la diversité des situations de lecture, les élèves sont conduits à identifier les buts qu'ils poursuivent et les processus à mettre en œuvre. Ces processus sont travaillés à de multiples occasions, mais toujours de manière explicite grâce à l'accompagnement du professeur, à partir de l'écoute de textes lus par celui-ci, en situation de découverte guidée, puis autonome, de textes simples ou à travers des exercices réalisés sur des extraits courts.

Attendus de fin de cycle 2 :

- lire et comprendre des textes variés, adaptés à la maturité et à la culture scolaire des élèves ;
- lire au moins 5 à 10 œuvres en classe par an

Connaissances et compétences associées :

- mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte ;
- savoir parcourir le texte de manière rigoureuse ;
- être capable de faire des inférences ;

- savoir mettre en relation sa lecture avec les éléments de sa propre culture ;
- savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types) ;
- savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.

Savoir contrôler sa compréhension

- savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées ;
- être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.
- maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de la lecture).

Exemples de situations, d'activités et d'outils pour l'élève : cf p13 du programme.

<u>Repères annuels de progression de cycle 2</u>	<u>Attendus de fin d'année de CP</u>
<p>CP – Ecouter pour comprendre un message oral ou un texte lu.</p> <p>Les élèves apprennent à mobiliser leur attention en fonction du but annoncé au préalable. Dans des conditions d'écoute favorables, les élèves prennent progressivement conscience des distracteurs possibles (présence d'images, bruit, objets à toucher...), pour les intégrer et développer ainsi leur attention. La taille du groupe, la durée de l'écoute, la proximité du thème évoqué avec le vécu des élèves sont des facteurs de progressivité. La diversité des objets du propos permet l'ajustement de la progression : consignes simples, devinettes, explications, informations, présentations, récits...</p> <p>Les élèves commencent à comprendre les conditions d'efficacité d'une écoute.</p> <p>Les élèves apprennent</p> <p>CP – Lecture et compréhension de l'écrit</p> <p>En périodes 1 et 2, des textes lus par le professeur font l'objet d'un enseignement de la compréhension dans la continuité de l'école maternelle (rappels de récits, recherche d'informations et justification, repérage des personnages et de leurs états mentaux, caractérisation, échanges guidés, représentations diverses : dessin, mise en scène...).</p> <p>(...)</p> <p>Les activités de compréhension de textes entendus se poursuivent pour permettre aux élèves d'accéder à des textes plus complexes qu'en lecture autonome.</p> <p>Tout au long de l'année, l'enseignement explicite de la compréhension permet aux élèves de</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Maintenir une attention orientée en fonction d'un but. - Repérer et mémoriser des informations importantes. Les relier entre elles pour leur donner du sens. - Mobiliser des références culturelles nécessaires pour comprendre le message ou le texte. - Mémoriser le vocabulaire entendu dans les textes. - Repérer d'éventuelles difficultés de compréhension. <p>Ce que sait faire l'élève</p> <ul style="list-style-type: none"> <input type="checkbox"/> Mettre en œuvre (de manière guidée, puis autonome) une démarche explicite pour découvrir et comprendre un texte. Savoir parcourir le texte de manière rigoureuse. Être capable de faire des inférences. Savoir mettre en relation avec les éléments de sa propre culture. Il comprend un récit lu par le professeur d'un degré de complexité supérieur à celui qu'il est capable de lire seul silencieusement. Il comprend un texte d'une dizaine de lignes lu en autonomie. <input type="checkbox"/> Savoir mobiliser ses expériences antérieures de lecture (lien avec les lectures personnelles, les expériences vécues et des connaissances qui en sont issues (sur des univers, des personnages-types...)). (Au

développer le contrôle de la compréhension.

Les élèves étudient cinq à dix œuvres dans l'année.

En début d'année, les textes et les ouvrages sont lus par le professeur et permettent de poursuivre la constitution d'une première culture des textes du patrimoine et de la littérature de jeunesse. La progression est bâtie autour des personnages, des structures de récit, des scénarios-types dont la complexité augmente au fil de l'année. Ce travail favorise la compréhension de textes lus en autonomie.

Dès le début de l'année, l'attention des élèves est orientée vers la prise en compte et la mémorisation de l'orthographe des mots décodés.

CP, majoritairement à partir des lectures offertes par le professeur.)

Il s'appuie sur une première connaissance des caractéristiques de personnages-types (la sorcière, l'ogre, la princesse...) pour comprendre ce qui fait agir des personnages d'une histoire et réalise des inférences.

Savoir mobiliser des champs lexicaux portant sur l'univers évoqué par les textes.

Il catégorise des mots selon différents critères (réseaux sémantiques, synonymes, antonymes, mots de la même famille).

Il prend appui sur le décodage et le contexte pour comprendre le sens d'un mot.

Savoir contrôler sa compréhension

Savoir justifier son interprétation ou ses réponses, s'appuyer sur le texte et sur les autres connaissances mobilisées.

Il recherche et repère dans un texte lu par le professeur ou lu en autonomie l'endroit où l'information a été trouvée (compréhension de l'explicite).

Il verbalise un raisonnement simple permettant de justifier une inférence.

Être capable de formuler ses difficultés, d'esquisser une analyse de leurs motifs, de demander de l'aide.

Il exprime l'incompréhension d'un mot du texte décodé ou entendu.

Il repère une rupture dans l'élaboration du sens de ce qui est lu, relit puis demande de l'aide si nécessaire.

Maintenir une attitude active et réflexive, une vigilance relative à l'objectif (compréhension, buts de lecture).

Il comprend que la compréhension résulte d'une activité d'élaboration qui demande un engagement.

Il verbalise ses procédures dans des échanges avec le professeur et les autres élèves.

Lien avec le cycle 1 :

Construction d'outils cognitifs : reconnaître, rapprocher, catégoriser, se construire des images mentales à partir d'histoires fictives, relier des événements entendus

Lecture offerte et exploitation d'albums de littérature de jeunesse ; variété et diversité des ouvrages

Démarche proposée dans Narramus

En **périodes 1 et 2**, des textes lus par le professeur font l'objet d'un enseignement de la compréhension dans la continuité de l'école maternelle (rappels de récits, recherche d'informations et justification, repérage des personnages et de leurs états mentaux, caractérisation, échanges guidés, représentations diverses : dessin, mise en scène...).

Lien avec le cycle 2 :

Les élèves portent leur écoute sur des objets du propos de plus en plus variés, d'une durée et d'une complexité de plus en plus importantes (consignes, énoncés, devinettes, charades, exposés, textes rédigés par les élèves, textes documentaires...).

Les conditions d'écoute peuvent également varier : seul au casque, en groupe restreint, en groupe classe, avec ou sans présence du professeur.

Les élèves poursuivent la compréhension des mécanismes qui rendent leur écoute active (repérage et sélection des informations, construction de liens avec ce qui est déjà connu, mobilisation du vocabulaire employé et mémorisation). Ils repèrent et expliquent les éventuelles pertes de compréhension (mots inconnus, syntaxe problématique, univers éloigné ou écoute perturbée).

Les activités qui prolongent les situations d'écoute se poursuivent en se diversifiant et se complexifiant (reformulation, tri, catégorisation, explicitation, récapitulation, dessin, résumés...).

Démarche proposée dans Lectorino-Lectorinette